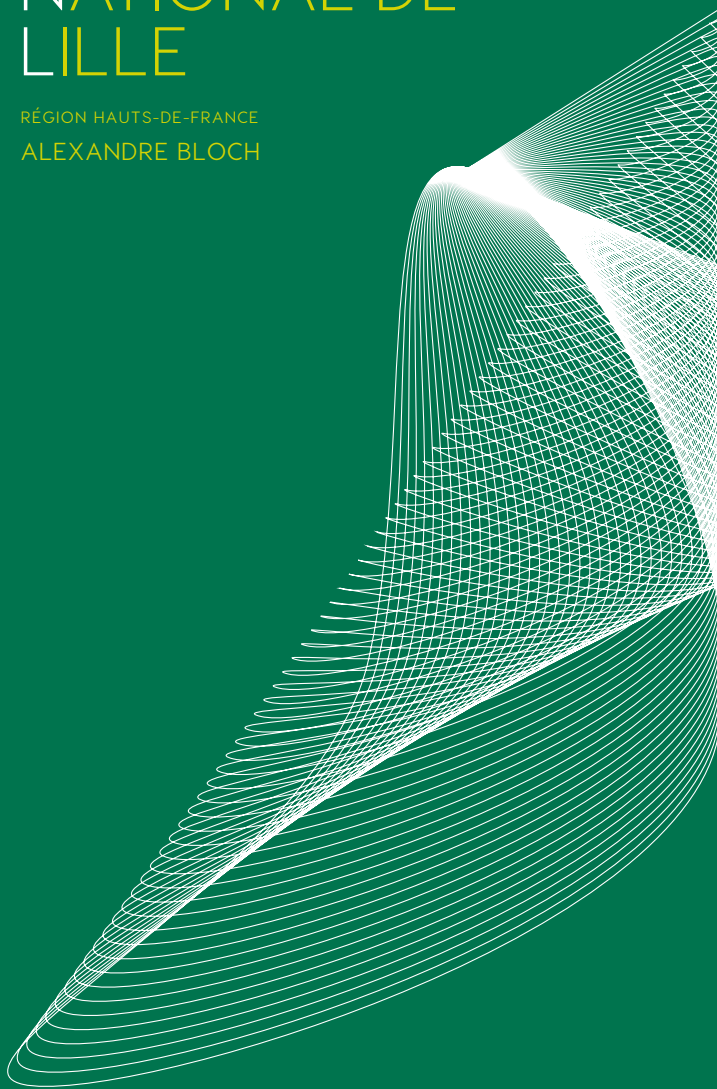


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



AVRIL
JUILLET

SAISON 22
23

Jeudi 1^{er} & vendredi 2 juin - 20h

Lille, Nouveau Siècle

Samedi 3 juin - 20h

Hem, Le Zéphyr

Dimanche 4 juin - 17h

Le Touquet Paris-Plage, Palais des Congrès,
salle Maurice Ravel

LA BELLE ÉPOQUE

GEORGES ENESCO (1881-1955)

Rhapsodie roumaine n°1 [1903]

11'

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

Concerto pour piano n°2 [1868]

Andante sostenuto

Allegro scherzando

Presto

23'

ENTRACTE

DARIUS MILHAUD (1892-1974)

Le Bœuf sur le toit [1920]

17'

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Boléro [1928]

16'

Jean-Claude Casadesus Direction

Varvara Piano

Fernand Iaciu Violon solo

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

Licence ONL : PLATESY-R-2020-010595 / Illustrations : VOID (Bruxelles) / Design graphique : composite-agence.fr

Pour le confort de tous...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

Pour garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

ENESCO

Rhapsodie roumaine n°1

Georges Enesco était un enfant prodige. Dès l'âge de sept ans, il entre au Conservatoire de Vienne, puis s'installe à quatorze ans à Paris où il étudie le violon et la composition. Toute sa vie, entre France et Roumanie, Enesco mènera une vie prestigieuse de soliste, de pédagogue (il sera le professeur du célèbre violoniste Yehudi Menuhin) et de compositeur jusqu'à sa mort à Paris en 1955.

La *Rhapsodie Roumaine n°1* est sa composition la plus connue. C'est une pièce flamboyante qui témoigne du génie d'un jeune musicien de 19 ans. Le modèle assumé est celui des *Rhapsodies pour piano* de Liszt. Si Enesco prétendit n'avoir assemblé que quelques airs folkloriques « sans trop y penser », l'étude de la partition montre en réalité qu'il a soigneusement agencé l'ordre des authentiques mélodies roumaines présentes dans l'œuvre. Sous ses abords faussement improvisés, la *Rhapsodie Roumaine* nous emporte dans un tourbillon de rythmes jusqu'à l'ivresse finale.

SAINT-SAËNS

Concerto pour piano n°2

Le *Concerto pour piano n°2* est le plus célèbre des cinq concertos de Saint-Saëns. Malgré sa structure traditionnelle en trois mouvements, l'œuvre multiplie les originalités. Le compositeur l'acheva en un temps record, puisque le pianiste Anton Rubinstein, souhaitant faire ses débuts de chef d'orchestre à Paris, obligea ce dernier à terminer sa partition en moins de trois semaines ! Le piano commence seul, à la manière d'un hommage improvisé à Bach. Ce sera le seul mouvement lent du concerto, puisque chacun des deux autres mouvements va en s'accéléralant. Le Scherzo, le mouvement le plus apprécié à sa création en 1868, nous emmène dans un curieux monde à la fois macabre, féérique et sentimental. Emporté dans un rythme de tarentelle, le Presto final est un magnifique témoignage de virtuosité. Entamé dans la gravité, le concerto s'écoute ainsi comme un voyage en direction du plaisir et de la légèreté.

MILHAUD

Le Bœuf sur le toit

Créé le 21 janvier 1920 à Paris, *Le Bœuf sur le toit* apparaît comme un manifeste de la musique de l'entre-deux-guerres. L'argument du ballet qu'on doit à Cocteau mêlait une galerie de personnages loufoques, et le spectacle faisait appel aux célèbres clowns Fratellini. Joyeuse, cuivrée et entraînante, la musique de Milhaud devint une œuvre culte au bar Gaya, repaire de l'intelligentsia de l'époque. Lorsqu'il songea à ouvrir un nouvel établissement, le propriétaire du Gaya dénomma tout naturellement son music hall flamboyant neuf *Le Bœuf sur le toit* !

Musicalement, Milhaud ne ment pas lorsqu'il dit avoir « rassemblé quelques mélodies populaires, tangos, matchiches, sambas, et même un fado portugais », et les avoir transcrits « avec un thème de genre rondo qui se répétait entre chaque paire successive ». Seule véritable invention de Milhaud, le flamboyant thème d'ouverture qui réapparaîtra une dizaine de fois au cours de l'œuvre. Entre, le compositeur opère un savoureux collage de mélodies existantes, à la manière d'un medley. Ces dernières apparaissent ou se mélangent grâce à l'utilisation de la polytonalité que Milhaud traite en virtuose. Brillante, l'orchestration utilise notamment un güiro, cet instrument cubain à racler. Pourtant, une irrésistible mélancolie se glisse dans la texture de l'orchestre, comme si Milhaud savait que les Années Folles dansaient déjà sur les bords d'un volcan.

RAVEL

Boléro

Le *Boléro* de Ravel est une musique d'un érotisme sulfureux. Le compositeur Gustave Samazeuilh raconte, alors qu'il était en villégiature chez Ravel à Saint-Jean de Luz à l'été 1928, comment ce dernier, avant d'aller nager un matin, lui aurait joué un thème avec un seul doigt au piano en lui expliquant : « Ne trouvez-vous pas que ce thème a de l'insistance ? Je vais essayer de le redire un bon nombre de fois, sans aucun développement, en graduant de mon mieux mon orchestre ».

Redoublant l'idée d'insistance, Maurice Ravel n'hésita pas à dire dans l'intimité que la trajectoire de son *Boléro* possédait des éléments « musico-sexuels ». On ne s'étonnera donc pas que lors de la première orchestrale de la pièce, une dame ait crié dans la salle « Au fou ! Au fou ! » tant le *Boléro* cache derrière son brio orchestral une implacable et croissante mécanique de désir. Sur un tempo modéré, une danse scandée par la caisse claire se met littéralement en mouvement, sur un rythme et une mélodie invariables, tirant ces seuls éléments de variation des effets d'orchestre, d'un crescendo progressif et d'une modulation en mi majeur.

Évidemment, Ravel lui-même brouilla les pistes, s'attardant sur le seul défi d'orchestration ou sur la prouesse d'écrire une suite de solos instrumentaux participant au genre naissant du concerto pour orchestre. Pourtant, cette composante sexuelle était présente dès la création du ballet le 22 novembre 1928 par la grande Ida Rubinstein. Sur fond de bar espagnol, la danseuse russe tournoyait sans arrêt sur une immense table d'auberge, pendant qu'à ses pieds les hommes brûlaient d'amour pour elle.

Jean-Claude Casadesus Direction

Après plus de quarante ans passés à la tête de l'Orchestre National de Lille, dont il demeure Chef fondateur, Jean-Claude Casadesus poursuit, avec un succès qui ne se dément pas, une carrière internationale qui l'amène à diriger entre autres en Roumanie, en Lettonie, en Russie, en Chine, à Taïwan, au Japon, sans oublier Lille où il revient régulièrement à la tête de l'ONL.

Il participe auprès de Pierre Dervaux à la création de l'orchestre des Pays de la Loire et dirige les orchestres de l'Opéra de Paris et de l'Opéra-Comique, avant de fonder en 1976, l'Orchestre National de Lille qu'il mènera sur les scènes du monde entier (32 pays sur 4 continents). Il développera une politique exemplaire de diffusion et de sensibilisation des enfants et des publics qui n'ont pas accès à la musique. Sa discographie de plus de 30 CDs avec l'Orchestre National de Lille a été saluée unanimement par le public et la critique.

En tant que chef invité, il dirige sur les grandes scènes internationales : Moscou, Singapour, Montréal, Baltimore, Séoul, Sao Paulo, Buenos Aires, Philadelphie, Monte Carlo, Saint Pétersbourg ou encore Berlin. Ardent défenseur de la musique contemporaine, il a initié les résidences de compositeurs à l'Orchestre National de Lille et a présidé, pendant vingt ans, Musique Nouvelle en Liberté, association dédiée à la défense de la musique contemporaine.

Jean-Claude Casadesus a écrit deux livres. Il a reçu de multiples distinctions : Commandeur de la Légion d'Honneur, Grand Officier de l'Ordre national du Mérite, Commandeur des Arts et Lettres, Commandeur de l'Ordre d'Orange-Nassau, Officier de l'Ordre de Léopold de Belgique, Chevalier des Palmes académiques. En 2004, les Victoires de la Musique Classique lui décernent une Victoire d'honneur. En 2016, il est appelé à la Présidence de l'École Supérieure Musique et Danse des Hauts-de-France.



© Ugo Pinte-ONL

Varvara Piano

Varvara Nepomnyashchaya est née en 1983 à Moscou. Après une formation de 11 ans à l'école spéciale de musique Gnessim auprès du professeur Lidija Grigorieva, elle a été admise au conservatoire Tchaïkovski de Moscou dans la classe de Mikhail Voskressensky. De 2011 à 2013, elle a poursuivi ses études à l'école supérieure de musique et de théâtre de Hambourg.

En 2012 elle a gagné le 1^{er} prix du 12^{ème} Concours Géza Anda de Zurich. De plus, le jury lui accorda le prix Mozart et elle obtint le prix du public Géza Anda pour son interprétation du *Concerto pour piano n°3* de Beethoven accompagné par l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich sous la direction de David Zinman.

Depuis des années, Varvara se produit en soliste dans le monde entier avec divers orchestres symphoniques et de chambre. Des engagements l'ont menée en Russie, en Allemagne, en France, en Italie, en Grèce, en Autriche, au Japon et en Suisse. De très nombreux concerts sont organisés dans le cadre du Concours Géza Anda, en particulier avec l'orchestra della Svizzera Italiana, l'orchestre de chambre de Vienne, le Musikkollegium Winterthur, l'orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, l'orchestre de la Radio SWR de Stuttgart et la Philharmonie de Jena.



© D.R.

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Depuis octobre 2020, l'Orchestre a créé sa propre salle de concerts numérique, l'Audito 2.0. Chaque saison, des concerts en streaming sont diffusés gratuitement. Cette politique ambitieuse a été récompensée par un Prix de l'Innovation décerné par Radio Classique en mars 2023. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique chez Pentatone, La Buissonne, Evidence Classics ou encore Naxos. Chez Alpha Classics sont parus *Le Carnaval des animaux* narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay en 2021 et plus récemment *La Voix humaine* avec Véronique Gens et *So Romantique !* avec Cyrille Dubois ont reçu de nombreux prix.



© Ugo Ponté - ONL

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Antoine Dutaillis / Alizé Léhon / Victor Rouanet

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliaq / N. • Alexandre Diaconu / N. N. / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / François Cantault / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Inès Greliaq / Xin Guérinet / Geoffrey Holbé / Thierry Kœhl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. / N.

Altos Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Rimbart-Hammache / Julie Le Gac / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri / N. / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurengé / Kevin Lopata / Michel Robache / Pascal Schumpp

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • Fanny Morel (piccolo) / Elias Saintot

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / Chi Hua Lu (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / Michele Carrara • Jorge Gaona Ros (clarinette basse) / Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)

Bassons Jean-Nicolas Hæbeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / N. • Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard / Katia Melleret / Gabriel Potier

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • Clément Formatché (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / Aymeric Fournes • Yves Bauer (trombone basse) / N.

Tuba Pierrick Fournes

Timbales Laurent Fraïche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

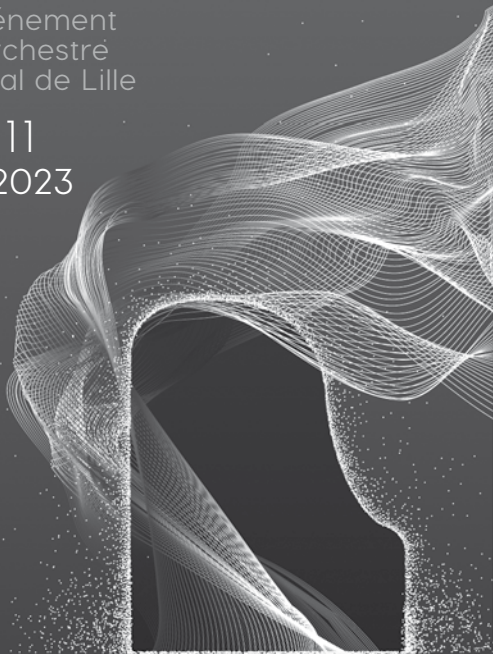
Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

Un événement
de l'Orchestre
National de Lille

9|10|11
JUN 2023



Avec
Jean-François Zygel & André Manoukian
Bertrand Chamayou | Éric Legnini
Laurent Coullondre | Paul Lay
Abdel Rahman El Bacha | le duo Geister
Denis Kozhukhin...

lillepianosfestival.fr
+33 (0)3 20 12 82 40



Licence ONL - PLATESIV-R-2020-010595 // Illustration - VOID (Bruxelles)

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille
François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille
et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais
dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.

AVRIL

Jeudi 6 – 20h

L'AUBE DE L'HUMANITÉ

Webern – Haydn

R. Strauss

Vendredi 7 – 12h30

CONCERT FLASH

LA BIBLIOTHÈQUE

ENDORMIE

Joubert

Samedi 15 – 16h

CONCERT FAMILLISSIMO

OUT OF THE [CAGE]



MAI

Jeudi 4 & vendredi 5 – 20h

CINÉ-CONCERT

NOSFERATU

Vendredi 12 – 20h

LIGETI & BRITTEN

PAR MIROIRS ÉTENDUS

Mardi 16 – 12h30

CONCERT FLASH

STRAVINSKY & HAYDN

Mardi 23 – 20h

RÉCITAL ÉVÈNEMENT

HÉLÈNE GRIMAUD

Mercredi 24 – 20h

ÉCLAT DE LUMIÈRE

ORCHESTRE DE PICARDIE

Bacewicz – Milhaud

Mozart

JUIN

Jeudi 1^{er} & vendredi 2 – 20h

LA BELLE ÉPOQUE

Enesco – Saint-Saëns

Milhaud – Ravel

Vendredi 9

Samedi 10

Dimanche 11

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

20^{ème} édition !

3 jours de mise en lumière du clavier sous toutes ses formes !

Près de 40 concerts :

symphoniques, récitals, jazz,

electro, musique du monde...

Vendredi 23 – 20h

CONCERT DE CLÔTURE

DE SAISON

Nante – Mahler

JUILLET

Jeudi 6 & vendredi 7 – 20h

LES NUITS D'ÉTÉ

DE L'ONL

L'ONL fait son cinéma !

Vos musiques de films

version symphonique